

Dessiné et mis en page par : Christian Broutin

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Marie-Noëlle Goffin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : jaune, bleu, blanc, corail, vert

Format : vertical 30 x 40,85  
40 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,41 €



premier jour



Dessinés par Gilles Bosquet

Oblitération disponible sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

### Vente anticipée "Premier Jour"

#### À Boulogne-sur-Mer

Les samedi 4 et dimanche 5 mai 2002 de 9h30 à 18h30.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Centre national de la mer, Nausicaa, boulevard Sainte-Beuve, BP 189, 62203 Boulogne-sur-Mer.

#### À Paris

Le dimanche 5 mai 2002 de 10h à 17h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, salle des fêtes, 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

#### Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 4 mai 2002 de 8h à 12h30 au bureau de poste de Boulogne-sur-Mer Ppal, place Frédéric-Sauvage, 62200 Boulogne-sur-Mer.

*Ce bureau sera muni d'une boîte spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir sur place l'oblitération "Premier Jour".*

# La tortue luth

Nature de France



Vente anticipée le 4 mai 2002  
à Paris et à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 6 mai 2002



*Les Timbres-Poste de France*



LA POSTE 



# La tortue luth

Nature de France

*Timbre-poste de format vertical 36,85 x 25  
Dessiné et mis en page par Christian Broutin  
Imprimé en héliogravure  
40 timbres par feuille*

La plus rare et la plus grande de toutes les tortues de mer, la tortue luth ou tortue cuir, est à la fois la plus grosse tortue du monde, le plus gros reptile vivant et l'unique représentant de la famille des dermochélyidés. Les individus de plus de 2 m et de plus de 500 kg ne sont pas rares.

On l'a surnommée tortue luth à cause de sa carapace convexe partagée en sept longs plis lui donnant l'aspect d'un luth ; celle-ci, dépourvue d'écailles, n'est pas dure. Elle est présente dans pratiquement tous les océans et les mers, avec une prédilection pour les eaux tropicales et subtropicales. Ses pattes de devant sont de puissantes nageoires qui lui permettent des pointes à 50 km/h !

Sa vie est menacée par les requins, les épaulards, les hélices de bateaux, les filets de pêche et les sacs de plastique qu'elle confond avec les méduses, ce qui lui vaut de mortelles occlusions intestinales. Sa survie est menacée par la réduction de ses sites de reproduction. Certains pays, la Guyane française en particulier, ont mis au point des mesures actives de protection. Entre mars et août, en effet, sur les plages des Hattes et de Yalimapo, le spectacle est fascinant. Les énormes reptiles quittent la haute mer pour rejoindre à grand-peine la plage. Leurs yeux s'emplissent de larmes qui les protègent contre la sécheresse de l'air. Ils creusent des trous où ils déposent de 60 à 90 œufs, les comblent et regagnent la mer. L'incubation est d'environ 60 à 70 jours. Sur 1 000 œufs pondus, un seul deviendra une tortue adulte : les Amérindiens les ramassent et les courtilières les détruisent.

Les éclosions ont lieu de juillet à septembre. Les petites tortues de quelques centimètres, menacées par les crabes, les chiens errants, les oiseaux de proie, montent les unes sur les autres pour se précipiter dans la mer. Animal en voie de disparition, la tortue luth est inscrite à l'annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction.

Ce que l'on ne connaît pas, c'est sa durée de vie. Ce que l'on croit savoir, c'est qu'elle ne meurt pas de vieillesse. Ce que l'on sait, c'est sa fidélité à ses sites de reproduction.



# La tortue luth

Collection Nature

Dessinateur et  
metteur en page :  
Christian Broutin  
Imprimé en héliogravure



La plus rare et la plus grande de toutes les tortues de mer, la tortue luth ou tortue cuir, est à la fois la plus grosse tortue du monde, le plus gros reptile vivant et l'unique représentant de la famille des dermochélyidés. Les individus de plus de 2 m et de plus de 500 kg ne sont pas rares.

On l'a surnommée tortue luth à cause de sa carapace convexe partagée en sept longs plis lui donnant l'aspect d'un luth; celle-ci, dépourvue d'écailles, n'est pas dure. Elle est présente dans pratiquement tous les océans et les mers, avec une prédilection pour les eaux tropicales et subtropicales. Ses pattes de devant sont de puissantes nageoires qui lui permettent des pointes à 50 km/h !

Sa vie est menacée par les requins, les épaulards, les hélices de bateaux, les filets de pêche et les sacs de plastique qu'elle confond avec les méduses, ce qui lui vaut de mortelles occlusions intestinales. Sa survie est menacée par la réduction de ses sites de reproduction. Certains pays, la Guyane française en particulier, ont mis au point des

mesures actives de protection. Entre mars et août, en effet, sur les plages des Hattes et de Yalimapo, le spectacle est fascinant. Les énormes reptiles quittent la haute mer pour rejoindre à grand-peine la plage. Leurs yeux s'emplissent de larmes qui les protègent contre la sécheresse de l'air. Ils creusent des trous où ils déposent de 60 à 90 œufs, les comblent et regagnent la mer. L'incubation est d'environ 60 à 70 jours. Sur 1000 œufs pondus, un seul deviendra une tortue adulte : les Amérindiens les ramassent et les courtilières les détruisent.

Les éclosions ont lieu de juillet à septembre. Les petites tortues de quelques centimètres, menacées par les crabes, les chiens errants, les oiseaux de proie, montent les unes sur les autres pour se précipiter dans la mer. Animal en voie de disparition, la tortue luth est inscrite à l'annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction .

Ce que l'on ne connaît pas, c'est sa durée de vie. Ce que l'on croit savoir, c'est qu'elle ne meurt pas de vieillesse. Ce que l'on sait, c'est sa fidélité à ses sites de reproduction.